

Éducation : "Chacun est obligé de se confronter à la réalité"

Autor(en): **Eichenberger, Isabelle / Brunschwig-Graf, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **29 (2002)**

Heft 5

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912968>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

défini par l'école, il rencontre vite des difficultés.»

Un des remèdes? «Agir en amont de l'école et s'occuper des parents étrangers, souvent isolés.» Pour la présidente de la FAPERT, «les parents sont souvent mal informés sur le fonctionnement du système».


Quand on ne sait pas ce qui se passe, on perd confiance. Jusqu'à certains secteurs de l'économie qui instaurent leurs propres évaluations des futurs apprentis... Pour Anne Seydoux, «c'est normal que les parents

soient perdus, en ces temps d'incertitude générale, et il ne sert à rien de faire leur procès».

«Savoir écouter»

Parents démissionnaires ou revendicateurs, «il faut savoir les écouter», estime Anne Seydoux. «Chacun son travail, c'est vrai, mais pour que les parents puissent aider leur enfant, il faut qu'ils soient informés.» Et les comportements? «C'est à l'école que l'élève s'initie à la vie communautaire. Le rôle de l'école dépasse donc le simple apprentissage

des matières scolaires. Education et instruction sont complémentaires. C'est pourquoi il faut créer un espace d'accueil et de parole.»

Enfin, il y a la dimension politique, conclut la présidente de la FAPERT: «Le fédéralisme et ses 26 systèmes scolaires ont montré leurs limites. Il faut harmoniser les systèmes, les plans d'études et les moyens au niveau des régions linguistiques puis, pourquoi pas, au plan suisse. Il faut également envisager la création d'un département fédéral de l'instruction publique.» IE 

«Chacun est obligé de se confronter à la réalité»

Selon Martine Brunenschwig Graf, présidente du Département genevois de l'Instruction publique et vice-présidente de la Conférence des directeurs de l'instruction publique (CDIP-CH), les problèmes que dévoile l'enquête PISA ne sont pas nouveaux.



Photo prêtée


sible au plan suisse. De leur côté, les enseignants doivent faire preuve d'une grande mobilité, à l'image de la société actuelle. Ils doivent bénéficier d'une formation qui leur permette d'envisager d'autres parcours professionnels s'ils le souhaitent un jour.

Comment lutter contre l'augmentation de l'incivilité et de la violence à l'école?

Parmi de nombreuses démarches en cours, je m'attache à rappeler à tous que l'école, même si elle est obligatoire, n'a pas pour obligation d'accepter n'importe quoi. Et que si les règles ne sont pas respectées, les sanctions sont là pour assurer un climat de travail propice à tous.

Il faut donc éduquer les parents?

Certains parents ont tendance à surprotéger leurs enfants, parfois par voie d'avocats. C'est une démarche dangereuse qui nie la compétence de l'école en matière éducative. D'autres parents tendent à abandonner à l'école leurs propres tâches éducatives. Je pense que l'école doit associer plus étroitement les parents mais dans les limites des compétences, du métier et des responsabilités de chacun.

Interview: IE 

INTERNET

- <http://edkwww.unibe.ch/>
- www.lch.ch
- www.bildungschweiz.ch
- www.educa.ch
- www.pisa.oecd.org

Revue Suisse: Avez-vous été surprise par le rapport PISA sur les médiocres compétences en lecture des élèves de l'école obligatoire?

Martine Brunenschwig-Graf: Oui et non, parce que les problèmes étaient déjà identifiés avant la parution de l'enquête. PISA doit encore nous fournir des informations plus approfondies, en 2003 et en 2006, pour ce qui touche les mathématiques et les sciences. Je crois que nous avons besoin de ce type d'instrument reconnu sur le plan suisse et international et dans lequel chacun est obligé de se confronter à la réalité.

Quelles sont vos recettes pour y remédier? Signalons d'abord que tout un travail est en train de se faire au niveau suisse, dont nous connaissons les résultats à la fin de l'année. A Genève, nous avons choisi d'avancer l'apprentissage de la lecture à 4 ans. Je suis convaincue qu'il faut prendre en compte les deux années d'école enfantine – qui ne sont

pas obligatoires sur le plan suisse – et même les intégrer dans le cursus obligatoire. Plus tôt on peut repérer les difficultés, et plus vite on peut les rectifier avec des mesures d'accompagnement.

Nous avons d'autre part entrepris des réformes pédagogiques en profondeur, pédagogie différenciée en fonction des difficultés d'apprentissage des élèves notamment. De même nous avons introduit des épreuves cantonales en français et en mathématiques à la fin de la 2^e primaire, et des épreuves communes de français en 8^e du CO. Ces instruments de contrôle transversal devraient nous permettre de mieux assurer le suivi continu de l'évolution des connaissances et des compétences des élèves.

A-t-on, à Genève, des indices de surcharge pour les enseignants?

Le métier d'enseignant s'est profondément transformé et beaucoup d'enseignants n'ont pas été préparés à développer des compétences relationnelles dans des contextes nouveaux. C'est un problème universel qui demande une approche concertée, si pos-